

POSTULAT DE DÉPART

NOUS CROYONS QUE CHAQUE **PERSONNE** A ÉTÉ CRÉÉE À L'IMAGE ET À LA RESEMBLANCE DE DIEU.

BIEN QUE FONDAMENTALEMENT BONNE, LA PERSONNE HUMAINE EST AFFAIBLIE PAR LE PÉCHÉ ET IL LUI FAUT UNE **DISCIPLINE** PERSONNELLE POUR ACQUÉRIR DES CONDUITES CONFORMES AU BIEN.

MAIS ELLE A TOUJOURS, ET MALGRÉ TOUT, UNE VALEUR INTRINSÈQUE, NON RÉDUCTIBLE À TELLE FONCTION OU À TELLE RÉALISATION. DOTÉE D'INTELLIGENCE ET DE LIBERTÉ, LA

Une pédagogie découle d'une conception de la personne. Le « caractère propre » est d'abord dans cette conception de base de la personne.

Créée à l'image de Dieu, toute personne a une valeur unique, non interchangeable, non réductible à une utilité économique ou culturelle.. Chaque homme est une « *crèche où Dieu vient naître* ».

une « personne » a droit à « immense respect »

Chaque personne est marquée par ses *limites*, par son *anarchie première*, par le « *péché* ».

Il n'y a que les poissons morts qui suivent le courant

L'éducation comporte obligatoirement un « agere contra », une opposition aux tendances pulsionnelles. Elle ne peut être un « laisser-faire », un « laisser pousser tout seul ». Une éducation n'est pas que « d'accompagnement », mais de « direction », et « d'émondage ». L'« ascèse » est le chemin obligé pour accéder à la *confiance*, clé de l'échange et à l'*intériorité*, clé du bonheur.

« éducation » comporte « discipline »

une personne est un être d'amour

La personne est **communautaire**. Elle découvre son originalité, sa valeur unique, son épanouissement dans la relation avec ceux qui l'entourent. L'éducation ne peut se réduire au développement individuel : elle est construction d'une **personne sociale**.

De ce postulat de base, découle l'architecture de la pédagogie marianiste

L'éducateur a **foi en l'homme** ; il regarde le monde avec les yeux et le cœur du Créateur au soir de chaque jour de la création.

L'éducateur bâtit des **chemins d'espérance** pour faire advenir un monde où l'homme verra son épanouissement intégral

L'Éducateur, quand il a le cœur façonné par la « Bonne Nouvelle » : *Dieu a identifié sa cause à la cause de l'homme* (cf Lettre aux Catholiques de France pp.44-47)....

❖ aime le monde dans lequel il vit et il y réagit spontanément dans un sens valorisant, sans renoncer à son sens critique ; il peut être fatigué en fin de carrière, mais jamais amer ni « amorti », tellement heureux de l'enrichissement dont jour après jour il s'est vu comblé ;

❖ vivant dans un monde qui juxtapose traditions, cultures, systèmes politiques différents, il est homme de dialogue, de tolérance et d'ouverture, et il prépare les jeunes à relever ce grand défi d'aujourd'hui ;

❖ il sait que l'enfant n'a qu'un désir : devenir « grand » à l'image des « grands » qu'il voit ; l'éducateur éduque plus par ce qu'il est que par ce qu'il dit ;

Parce qu'il est profondément « libre » dans sa tête et son cœur, l'Éducateur sait éduquer la liberté des jeunes ; comme Marie, la Mère de Jésus, il n'impose pas son projet, mais s'efface devant leur « vocation » qu'il les aide à découvrir en leur donnant les instruments pour la réaliser.

L'éducation est la « clé du futur » : nous aurons la joie de découvrir que le monde est devenu meilleur parce que nous aurons travaillé rudement ensemble pour qu'il le soit (CEM N° 76)

❖ L'éducation ne se limite pas à fournir l'éducation et l'instruction. Par définition, elle doit éveiller les puissances créatrices de l'homme, le munir de la capacité de se régénérer, forger des comportements de tolérance et de compréhension, fournir à chacun la capacité de maîtriser son destin (F. Mayor)

❖ Nous n'éduquons pas en vue de l'école, ni seulement pour les années que l'on passe à l'école (F.Armentia, sm)

❖ Une communauté éducative n'existe pas seulement en vue du bien de ses membres : les programmes et la vie quotidienne de l'école doivent contribuer à rendre chacun attentif aux droits de tout homme, à ses responsabilités, à sa recherche du sens de sa vie (CEM N° 34)

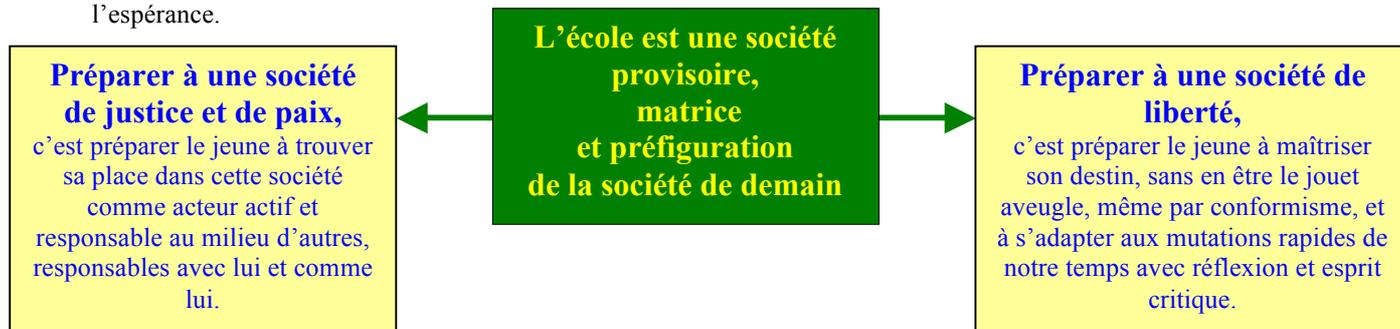
Parce qu'il voit à travers le garçon et la fille d'aujourd'hui l'homme et la femme de demain, l'Éducateur a le souci de développer toutes leurs potentialités en germe : esprit critique, solidarité, souci de l'environnement, sens du service et de la gratuité.

Un chemin pour atteindre cet horizon :

L'ÉCOLE, SOCIÉTÉ DE VIE

L'éducation d'un petit d'homme se réalise par apprentissage au sein d'une société, et l'école est l'une des sociétés privilégiées pour cet apprentissage. Le jeune y vit avec des adultes, dans une interactivité où chacun peut recevoir dans la mesure où il a la capacité et l'occasion de donner.

- ❖ une classe, une école est toujours un lieu social. L'éducateur a la responsabilité de faire que ce lieu social soit « éducatif » : qu'il permette au jeune de se mettre en confiance, de découvrir le sens et la fierté de l'appartenance, de jouer un rôle en complémentarité avec les autres
- ❖ la classe, l'école est une société avec ses instruments : conseil de classe, de direction, pédagogique, pastorale, carnet de correspondance, exigences disciplinaires et relationnelles. Ces instruments sont les garants et les éducateurs de la liberté au sein de la société. Ces instruments sont un « bien commun », et chacun a la responsabilité de les faire bien fonctionner. C'est là l'apprentissage de la « citoyenneté »
- ❖ la classe, l'école est une société où se côtoient jeunes et adultes. Les adultes y ont tous une part d'autorité et ils ont à cœur de jouer chacun leur rôle sans démission ni démagogie.
- ❖ l'école n'est plus une société protégée : les comportements, les problèmes, les acteurs du dehors entrent dans ses murs. Les éducateurs ont à veiller à ce qu'elle ne devienne pas la réplique des comportements « mafieux », « fascisants », « uniquement utilitaires » du dehors, avec de « petits chefs » internes qui font la loi.
- ❖ l'école est une société provisoire : l'enfant n'y est pas formé pour elle, mais pour la société à venir. Cette société provisoire permet de faire ses « brouillons », de réparer ses erreurs. Elle apprend le pardon (reçu et donné) et l'espérance.



❖ Participer à la réalisation de projets ponctuels (une pièce de théâtre, une retraite dans une Trappe, un concours de dessin...), ou durables (appartenance à une manécanterie, à une troupe scout, à une équipe sportive, à un groupe de réflexion...) en acceptant des responsabilités, en sachant tenir des engagements, en découvrant la complicité des parents et des camarades.

*Des projets où l'on engage sa parole
où l'on tient sa parole*

❖ Entretenir des contacts réguliers et directs avec plus pauvre que soi (handicapés, malades, mal-logés, âgés...) dans des activités extra-scolaires (équipes d'entraide, associations caritatives, projets ponctuels...) ou à l'intérieur de l'école (accueil d'handicapés moteurs ou psychologiques dans la classe, aide à des élèves en difficulté, catéchèse des plus jeunes, ...)

« *Tout le monde a besoin de tout le monde* » (slogan du Secours Catholique)

❖ Apprendre à connaître et à faire fonctionner les rouages de la société-école : sa structure, son règlement, ses exigences, délégué élève, conseil d'établissement, etc... Apprendre à les respecter, engager sa participation quand elle est demandée, c'est le vrai apprentissage d'une vie de responsabilité.

C'est dans ce petit monde qu'est la classe ou l'école, qu'on initie progressivement l'enfant au sens du bien commun (P. Hoffer, sm)

❖ Nous acceptons que les choses changent et nous nous y préparons ... Refusons une attitude passive devant l'avenir, nourrissons l'espoir d'y mettre du nôtre pour lui donner forme ... La foi et une profonde vie intérieure nous aident à bien comprendre notre époque et à saisir ses atouts. (CEM 65)

A temps nouveaux, nouvelles méthodes (P. Chaminade)

❖ Si l'on veut que demain le monde vive dans la paix, les étudiants d'aujourd'hui doivent apprendre à découvrir les valeurs des autres cultures et à collaborer avec des gens très différents d'eux-mêmes... Les capacités requises pour le dialogue, le consensus, le travail d'équipe naissent de vertus telles que l'acceptation bienveillante d'autrui ou la générosité mise au service d'une recherche commune, sincère et optimiste de la vérité. (CEM 66)

Convenablement assistés et aimés, les enfants...peuvent devenir des témoins et des maîtres d'espérance et de paix au bénéfice des adultes eux-mêmes (Jean Paul II)

❖ Dans le Fiat de Marie, nous voyons son ouverture aux signes de son temps, son oui au mystère de l'avenir. A travers son intervention à Cana *Faites tout ce qu'Il vous dira*, nous l'entendons nous presser d'être nous aussi à l'écoute des appels de Dieu. Une école marianiste peut être assimilée à un disciple communautaire qui sait faire le tri dans les requêtes de son époque. (CEM 69)

Persuadés que, pour agir sur le monde, il faut le connaître, nous avons passé notre vie, mêlés à tous les mouvements qui ont influé sur l'esprit de l'époque et y ont amené un nouvel ordre de besoins. (J.B. Lalanne, sm)

